

Talents

un levier de compétitivité!



WEBMANAGERCENTER

L'Hebdo - Edition numérique

ADRESSE :

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo les
Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775 . 71 962 617 .
98 352 531 . 21 18 18 18 . 26 31 33 15
Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn
www.webmanagercenter.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Hechmi AMMAR

REDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali
Talal Bahoury

REDACTION

Moncef Mahroug
Ali Driss
Khmaies krimi
Hamza Teboulbi
Ibtissem Najjar
Hajer Krimi
Amani ibrahimi
Sarrah Boudali
Samy Ben nasr
Aroua ben Zaied

INFOGRAPHIE

Hynd Gafsi

WEBMASTERS

Raja Bsaies
Walid Zaanouni

COMMERCIAL

Meryem Ben Nasr

ADMINISTRATION

Mohamed El Ayed

UNE SEMAINE
Du 09 au 13 Juillet 2018

Entreprendre, créer des emplois, capter les talents,... les mots d'ordre pour retrouver une dynamique économique en mal d'initiatives à effets immédiats.

Le temps presse et toujours pas de visibilité sur les perspectives d'une relance à court et moyen terme.

“Ce n'est déjà pas simple, pour un pays, de former des talents. Ce n'est déjà pas aisé pour l'entreprise de les attirer. Et c'est encore plus dur, une fois qu'ils sont dans la boîte, de les retenir.

Et ce qui complique le tout, est que le talent par nature est déjà rare. Eh oui ! Car ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est que le talent est “le stade suprême de la compétence“. C'est, par conséquent, un parcours de grossesse précieuse, capricieux et jamais totalement sécurisé”.

webmanagercenter.com

SOMMAIRE

N° 28 - Juillet 2018



EmpowerHer: Quand des femmes artisanes et des jeunes diplômés font équipe



Talents, un levier de compétitivité!



Figue de Djebba, ou quand un produit de terroir réussit à désenclaver une localité et autonomiser sa population

A LA UNE

- Talents, un levier de compétitivité!
- EmpowerHer: Quand des femmes artisanes et des jeunes diplômés font équipe
- Figue de Djebba, ou quand un produit de terroir réussit à désenclaver une localité et autonomiser sa population
- «Vous êtes la relève et portez les espoirs d'une nouvelle Tunisie», déclare Chaheed s'adressant aux compétiteurs d'Enactus
- OIT Projet JEMP : Club de créations d'emploi ou chronique d'une transformation en cours
- Tourisme Tunisie : Des recettes en augmentation de 24,4% au 1er semestre 2018 (infographie)
- Les Algériens et les Libyens autorisés à acquérir des biens immobiliers de plus de 300.000 DT en Tunisie

OPINIONS

- Terrorisme: La Khadhra martyre et martyrisée

AFRIQUE

- Un projet tuniso-chinois pour l'industrialisation et l'exportation des wagons vers l'Afrique
- Afrique - Tourisme: Mesurer correctement le tourisme pour améliorer les politiques
- Les TIC, la solution pour éliminer la faim en Afrique ?

ILS ONT DIT

- Johannes Hahn: Ne faites pas des réformes pour nous plaire mais qui respectent l'intérêt des citoyens tunisiens
- Tourisme : Aucune discrimination envers les vacanciers algériens en Tunisie (FTH)

CULTURE

- "Destination Dahar", nouveau concept de tourisme authentique et durable

POINTS CHAUDS

- La gestion et la récupération des biens confisqués en butte à un arsenal législatif inadapté
- L'ONU félicite la Tunisie pour la publication du rapport de la COLIBE
- La société civile dénonce la relance, en sourdine, des négociations sur le Partenariat de Mobilité Tunisie-UE
- L'AJECT s'oppose au projet de la loi organique des conseillers fiscaux et appelle à une réforme des professions comptables

PLUS

- Points chauds
- Des Chiffres
- Nominations
- Distinctions
- Actualité
- Agenda
- A suivre

Talents, un levier de compétitivité!

Par : Ali Abdessalam

Comment former les talents ? De quelle façon s'y prendre pour les attirer ? Et par quels moyens les retenir ? Oh ! Le casse-tête !



Ce n'est déjà pas simple, pour un pays, de former des talents. Ce n'est déjà pas aisé, pour l'entreprise, de les attirer. Et c'est encore plus dur, une fois qu'ils sont dans la boîte, de les retenir. Et, ce qui complique le tout, est que le talent par nature est déjà rare. Eh, oui ! Car ce qu'il faut garder à l'esprit est que le talent est "le stade suprême de la compétence". C'est, par conséquent, un parcours de grossesse précieuse, capricieux et jamais totalement sécurisé.

C'est ce cheminement d'idées qui a marqué les débats lors de la journée du Forum de l'emploi, organisé par l'IACE (Institut arabe des chefs d'entreprise), le lendemain de son Tunisian Economic Forum qui s'était focalisé sur la gestion des ressources rares.

Le thème "Les talents, entre attractivité et rétention" décrivait bien la problématique du défi actuel qui se pose à l'écosystème national. Car, il faut bien convenir que les talents constituent un sacré vecteur de compétitivité. Comment dès lors composer avec cette réalité du moment ?

La route du talent

On peut indéfiniment spéculer sur la réalité du talent. Est-il un don de la nature ou le produit de la culture et de l'effort du système éducatif, principalement ? Le volontarisme aide à faire proliférer les talents, cela semble être une chose bien établie. L'université, avec ses cursus dorés, de grandes écoles, et ses affluents notamment les lycées pilotes, sont le circuit idéal.

Mais il y a également les circuits de la formation professionnelle. Il convient de rappeler que les pays qui ont su donner tout son éclat à la formation professionnelle réalisent des miracles. C'est le circuit de la formation professionnelle qui a favorisé le plein emploi en Allemagne. Et qui semble être à l'origine de la performance du système productif allemand.

La formation professionnelle améliore sensiblement l'employabilité des apprenants. La FP focalise entre autres éléments sur la maîtrise des soft skills, c'est-à-dire les compétences comportementales qui font de l'apprenant un élément qui s'insère aisément à son milieu de travail.

13%

**Transport aérien:
Le nombre de
voyageurs dans
les aéroports
tunisiens a
augmenté de 13%
(janvier-mai 2018)**

Et à la manière de l'UE qui a retenu un barème de 9 compétences essentielles, la Tunisie est en train de mettre au point le sien propre. Les compétences de vie suscitent l'éclosion des talents, cela semble aller de soi.

Mais par-delà les circuits pavés de la manière de générer les talents, quel est le biotope adéquat à l'éclosion des talents?

Le nouveau paradigme de la captation des talents

Les talents se distinguent des compétences, par leur trait de génie. Et cela représente bien un saut de palier. L'on est sur une autre orbite. Elon Musk, l'inventeur de la nouvelle voiture électrique, en est un. Steve Jobs, avec la mise au point de l'iPhone, qui a été à l'origine du Combi, téléphone et ordinateur, en est un autre.

Mais gardons les pieds sur terre, tous les talents ne sont pas de cet acabit. Toutefois, leur trait distinctif est qu'ils bouleversent la façon de faire, en entreprise et en société. On ne peut donc traiter avec eux comme avec n'importe quel interlocuteur.

Les plans de carrière à l'ancienne sont à bannir. Les talents s'accommodent peu de la hiérarchie. Il faut en faire des partenaires. Et il faut aller plus loin. Si auparavant on réservait l'intéressement matériel aux "top managers" via les stock-options et les parachutes dorés, en cas de licenciement, il convient de généraliser le système à l'ensemble des partenaires de talents.

Eh oui, du moment que grâce à leur talent l'avenir d'une entreprise ou d'un pays peut prendre le profil le plus vertueux et le plus

avantageux, les intéresser au fruit de leur œuvre d'expansion finit par faire sens.

On peut rapporter l'expérience d'une banque tunisienne de la place qui fait bénéficier ses salariés d'un plan d'épargne salariale. Cette banque a réduit le turnover de son personnel à presque zéro. Et la fidélité de ses clients est à son maximum. Bien malin le concurrent qui peut lui détourner sa clientèle.

Les recettes ont donc été éprouvées, dans certains métiers et elles gagnent du terrain. Un plan volontariste national en viendrait à accélérer le processus, et c'est tout bénéfice autant pour le pays que pour les entreprises.

Entre le Brain drain et l'exportation de talents, un pays peut choisir

Autrefois on se plaignait de la fuite des cerveaux, qui revient en fin de compte à une hémorragie de substance pour un pays donné. Mais à la faveur de la mondialisation, le système a fini par évoluer. Et un pays peut ne pas se laisser piquer ses talents par ses concurrents et se convertir en exportateur de talents.

Ainsi, un pays comme le Canada n'en finit pas de fasciner les talents, de toutes spécialités professionnelles et académiques. De ce fait, un pays comme la Tunisie peut tisser un partenariat de haut niveau avec ce pays via le flux de placement de compétences selon un plan bien établi.

En effet, une diaspora de haut niveau peut être bénéfique pour le pays qui place ses talents à l'international. Cette piste mérite d'être explorée.

[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)



Attijari bank réaffirme son engagement pour servir les Tunisiens Résidents à l'Étranger

EmpowerHer :

Quand des femmes artisanes et des jeunes diplômés font équipe



La Banque mondiale a mis en place, en Tunisie, avec le gouvernement tunisien et à travers un don, un projet innovant et unique en son genre, alliant traditions, jeunesse et technologies, baptisé "EmpowerHer." Il s'agit, pour les femmes artisanes en milieu rural, de faire équipe avec des jeunes diplômés de filières technologiques à la recherche d'emploi et d'agir de concert pour mettre au point des applications à même de les aider à faire connaître et à commercialiser les objets d'artisanat qu'elles fabriquent et à pouvoir accéder, par là même, aux prestations de couverture sociale et de santé.

Ces deux groupes de population – les femmes rurales, d'une part et les jeunes diplômés à la recherche d'emploi d'autre part – déplorent un sentiment d'exclusion que l'on pourrait très bien comprendre, notamment pour ceux issus des régions de l'intérieur du pays. En dépit de l'énorme potentiel dont ils disposent, leur accès aux opportunités reste très limité: les jeunes pâtissent du chômage de plus en plus prononcé et les femmes artisanes déplorent un certain manque d'accès aux marchés, aux matières premières, aux services sociaux et à

l'information.

L'histoire de Hayet

Par exemple, Hayet vit aux alentours de Sejnane, dans une zone rurale nommée Elgedma. Tous les membres de sa famille sont potiers, depuis des générations. A Sejnane, le travail de l'argile est l'un des plus vieux métiers du village et l'une des plus anciennes formes d'expression d'art populaire. Les poteries de Sejnane font désormais partie de la liste du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, mais un patrimoine malheureusement voué à disparaître. Il fut un temps où les poteries de Hayet étaient prisées par de nombreuses ONGs et associations internationales qui se les procuraient afin de les exposer lors d'événements culturels. Ses œuvres ont même été exposées en Allemagne. Mais aujourd'hui, face au déclin du tourisme, Hayet est de moins en moins sollicitée et est, de ce fait, obligée de vendre ses produits, bien en-deçà de leur valeur réelle, à des intermédiaires qui vont les écouler lors du salon annuel de la création artisanale à Tunis.

EmpowerHer

300 cas

Tunisie : 300 cas de traite des enfants enregistrés en 2017

Grâce à EmpowerHer, beaucoup d'artisanes comme Hayet, issues des régions de l'intérieur du pays, vont pouvoir faire connaître leur patrimoine au monde entier et proposer leurs produits à des prix équitables, dans le plein respect qu'elles méritent, en leur qualité d'ambassadrices de traditions ancestrales.

Cibler ces deux groupes de population, que rien ne semble à prime abord unir, est au cœur de la stratégie de la Banque mondiale pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Le programme EmpowerHer a débuté en 2016. Des consultations et tournées d'écoute ont été organisées dans les régions intérieures du pays, afin d'approcher les femmes artisanes et de sonder les difficultés auxquelles elles sont confrontées. S'en est suivi un atelier de mise en contact des femmes artisanes avec des experts en technologies, des représentants d'institutions gouvernementales, d'associations de femmes et des acteurs locaux partenaires, en vue d'identifier les principaux défis à traiter et d'exploiter, au mieux, le savoir-faire des jeunes.

Applications

A la suite de quoi, EmpowerHer a posté une invitation en ligne à l'égard de nombreux jeunes à la recherche d'emploi, les incitant à soumissionner au concours de développement d'applications. Des 300 jeunes postulants pour la Tunisie, 87 ont été sélectionnés pour assister à une série de "Hackathons" régionaux, débattre des défaillances à combler et concevoir des applications, en conséquence. Tout au long du processus, les équipes en lice ont bénéficié de sessions de formation, de mentorat et de coaching.

L'un des défis majeurs qui s'est posé aux équipes a été de veiller à ce que leurs applications puissent être utilisées par des femmes pratiquement analphabètes. Dans les régions de l'intérieur à fort potentiel, il n'est pas rare que les femmes ne bénéficient d'aucune éducation formelle, même si la plupart d'entre elles possèdent un smartphone. De ce fait, des fonctions telles que l'activation vocale ou le recours aux ambassadrices, ou des associations de femmes doivent être stratégiquement prises en compte.

5 équipes, 5 applications, 5 startups

Suite à ce processus cinq équipes ont été sélectionnées lors d'un Hackathon final à Béja en avril 2017. Ces équipes ont été encadrées et accompagnées par la Banque mondiale depuis leur sélection.

Le mois de juin 2018 marque le début de la phase de lancement des Startups, avec des applications fonctionnelles et prêtes à être diffusées et ayant une visibilité aussi bien au Maghreb que partout ailleurs au monde. Les applications sont :

Ahmini : plus de 90% des travailleuses rurales n'ont pas accès à la couverture santé. Ahmini est un service en ligne qui permet aux femmes rurales d'adhérer au système de services sociaux via le téléphone portable, sans avoir à se déplacer et grâce à la fragmentation de paiements. Pour la plupart de ces femmes, c'est la première fois qu'elles vont avoir accès aux services sociaux et de santé, auxquels elles et leurs familles sont éligibles.

She Shares : il s'agit d'une plateforme de mutualisation qui permet aux femmes artisanes vivant en milieu rural d'acheter les matières premières nécessaires à leurs activités de tissage ou autres et de se les faire livrer aux meilleurs coûts. Il peut s'agir de laine, de cuir, de peaux, de bois d'olivier, de fils, halfa, ou encore du matériel de production. Cette plateforme leur permet de réduire les coûts en éliminant les intermédiaires. Elle leur fait également gagner du temps et éviter les déplacements vers des marchés éloignés à la recherche de matières premières et de matériaux.

Carpet Plus : il s'agit d'une plateforme web dédiée à la conception et à la vente de tapis personnalisés, faits à la main. Les clients peuvent concevoir eux-mêmes les motifs de leurs tapis et disposer de produits finis uniques en leur genre, grâce aux logiciels de pointe développés par l'équipe technique de Carpet Plus. Ainsi, les hôtels, restaurants et entreprises peuvent disposer de tapis uniques portant leurs noms ou logos. Aussi les particuliers peuvent imprimer les citations de leur choix sur leurs tapis, choisir la couleur, dimensions ou autres.

Auction it 4 Her : il s'agit d'une plateforme d'enchères en ligne spécialement dédiée aux produits authentiques, fabriqués à la main par des femmes artisanes. Les femmes des régions mettent leurs produits aux enchères, imposent leur prix et les proposent directement aux clients, sans avoir à payer de commissions aux intermédiaires.

Hand & Crafts : il s'agit d'une plateforme e-commerce accessible via le web sur laquelle il est possible de vendre des produits artisanaux fabriqués en Tunisie grâce à la technique du «storytelling». Pour les femmes artisanes, c'est un marché équitable, leur permettant de

La Banque mondiale octroie un financement de 1,6 milliard de dinars à la Tunisie

La Banque mondiale appelle la Tunisie à accélérer ses réformes économiques pour booster l'investissement

Les réserves en devises de la Tunisie s'élèvent à 71 jours d'importation

Marouane El Abassi: Le taux de croissance de la Tunisie avoisinera les 3% au cours du 2ème trimestre 2018

Le FMI appelle la Tunisie à axer davantage sa politique monétaire sur la maîtrise de l'inflation

A SUIVRE

Loi sur l'enrichissement illicite: Voici les fonctions concernées par la déclaration de patrimoine

Tunisie: 24 procès intentés contre des sociétés d'emploi fictives entre 2012 et 2018

Port de Radès: Entrée en service du système de gestion "TOS" dans un mois (Hichem Ben Ahmed)

Khemaies Jhinaoui signe à Pékin le mémorandum d'entente de l'adhésion de la Tunisie à l'initiative "La Ceinture et la Route"

Anouar Maarouf : Le service de l'extrait de naissance électronique sera assuré cette année

Education: Retour au système trimestriel dès septembre prochain

Tunisie – Education: Hatem Ben Salem propose que le Bac ne concerne que les matières principales

Environnement: Arrêt de toutes les activités phosphatières à Sfax

préserver l'unicité de leurs œuvres et pouvant leur rendre leur dignité.

Pour les jeunes, par les jeunes et pour les femmes, par les femmes.

Le projet EmpowerHer vise à faire évoluer les équipes gagnantes en entreprises, à proprement parler. La Société d'investissement Moderne SICAR a déjà convenu d'offrir le financement de démarrage aux cinq startups.

Ces nouvelles applications sont censées être des produits économiquement viables et rentables qui vont au-delà de la relation fournisseur-client. Elles ont un impact sur l'autonomie économique et financière des femmes, améliorent l'inclusion sociale et aident les cultures locales à s'épanouir. C'est une configuration gagnant-gagnant. L'objectif ultime reste celui de convaincre un plus grand nombre d'investisseurs de propulser ces startups à un niveau supérieur.

Force est de constater que ce concours a été bénéfique même pour les jeunes dont les projets n'ont pas été retenus : le simple fait d'avoir participé a complètement transformé ces jeunes qui, plutôt que de rester dans l'attente d'un poste de travail, ont été enthousiasmés par le coaching et la formation dont ils ont pu bénéficier et sensibilisés à l'importance d'aider les autres. Certains d'entre eux ont pu bénéficier de stages rémunérés susceptibles d'être couronnés par des emplois permanents. Ils sont désormais conscients de disposer d'un savoir-faire qui peut être mis au service de la société. Eux aussi ont été autonomisés et portent maintenant un nouveau regard sur l'avenir.

"C'est la première fois que j'ai le sentiment de pouvoir faire partie de la solution et l'opportunité de faire connaître mes potentialités". Nous confie un des participants.

EmpowerHer a permis de réfléchir à de nouvelles méthodes éducatives. L'apprentissage par la résolution des problèmes, les concours, les groupes de travail guidés par le coaching, la stimulation par l'innovation...autant de nouvelles approches à même de faciliter le décrochage d'un emploi, une fois le diplôme en poche.

EmpowerHer met également l'accent sur

la formation des femmes artisanes quant à l'utilisation et le fonctionnement des applications développées. Beaucoup d'associations de femmes et d'ONGs se sont attelées à dispenser des formations et à pourvoir des informations en ce sens. Il est attendu que ces applications puissent aider les femmes artisanes à accéder à davantage de prospérité.

Pour Najla, qui dirige une coopérative de fabrication de tapis à Ain Draham, au nord-ouest du pays, le travail n'est à l'évidence pas seulement une question d'argent. Ses sept employées partagent avec elle sa passion pour le tissage. "Il s'agit de notre patrimoine," nous explique-t-elle. Bientôt, ces nouvelles applications vont lui permettre de partager son patrimoine avec le monde entier.

Et, comme soulignée par Hayet, la potière de Sejnane, le travail est, parfois, "le prix à payer pour être autonome."

Premier incubateur virtuel

Afin que les jeunes et les femmes puissent développer leur projet sans soucis de déplacements, la Banque mondiale lance prochainement le premier incubateur entièrement virtuel en Tunisie TwinQuin. C'est l'unique incubateur virtuel dans la région MENA et Afrique, un incubateur inspiré de l'expérience du premier incubateur mondial Canadien (2015) Entreprenariat Laval.

Cet incubateur sera un vrai catalyseur d'entreprenariat, de développement local et aura la capacité de promouvoir l'esprit d'entreprise.

Un des grands avantages d'une telle structure virtuelle est de pouvoir y trouver des conseils pratiques, des aides au financement, et de pouvoir rejoindre un véritable réseau d'entreprenariat national et international. Cet incubateur virtuel permettra ainsi aux jeunes Tunisiens où qu'ils soient, zone rurale en développement ou régions mal desservies mais à fort potentiel d'être accompagnés par un réseau de mentors et de coaches en ligne, de trouver des formations et de trouver les services nécessaires sans se déplacer. Il permettra aussi à la diaspora qui désire se lancer ou développer son projet, de contribuer au développement des régions par des investissements à forte valeur ajoutée, ou à servir de mentors ou coaches.

[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)

Figue de Djebba, ou quand un produit de terroir réussit à désenclaver une localité et autonomiser sa population



Le petit village de Djebba à Béja (nord-ouest de la Tunisie), érigé sur les hauteurs de djebel Gorra, tire désormais sa notoriété de ses fameuses “figues de Djebba” (ou “Karmous Djebba” en arabe), avec “Appellation d’origine contrôlée” (AOC), un label officiel certifiant la conformité du fruit à des exigences de qualité et de traçabilité.

Bien qu’il soit un coin paradisiaque, avec ses sources d’eau, son parc naturel et ses paysages naturels pittoresques, ce petit village de la délégation de Thibar n’a pu être désenclavé, visible et ouvert à davantage de visiteurs qu’au moment où ses figues, violettes et succulentes, rehaussées par le certificat AOC, ont pris le chemin vers les circuits de distribution en Tunisie et à l’étranger. Toute une dynamique a été créée autour de ce fruit succulent.

Mardi 10 juillet 2018, une journée d’ouverture de la campagne de la figue de Djebba a été organisée par le ministère de l’Agriculture, le Groupement interprofessionnel des fruits (GIFruits) avec l’appui du Projet d’accès aux marchés des produits agro-alimentaires et de terroir (Pampat), mis en œuvre à Djebba par l’Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), moyennant un financement du secrétariat d’Etat à l’Economie suisse (SECO).

Des journalistes et des experts ont fait le déplacement au petit village de Djebba pour voir de près comment ce fruit a réussi à créer une dynamique économique, culturelle et touristique dans une petite localité rurale du nord-ouest tunisien.

Dans cette localité où vit une population d’environ 6.000 habitants, tout tourne autour de la figue. La production de ces fruits représente la principale source de revenus des familles, ce qui explique leur grand intérêt à valoriser davantage ce produit phare pour contribuer au développement de leur région.

La figue, une aubaine pour les locaux

Depuis 2014, plus de 60 agriculteurs de Djebba ont créé la Société Mutuelle des Services Agricoles (SMSA) “Djebba Fruits” dans le but de vendre directement sur les marchés des figues AOC certifiées de qualité supérieure.

La SMSA dispose désormais d’une unité de conditionnement à Djebba qui a obtenu l’agrément technique à l’export et d’un camion frigorifique qui assure le respect de la chaîne de froid jusqu’au point de vente final.

“Aujourd’hui, la société compte 120 femmes et hommes qui œuvrent pas uniquement à la promotion de la figue de Djebba mais à la

un millier

Enseignement:
Près d’un millier
de cas de fraude
au bac 2018

valorisation de ses produits afin d'assurer une meilleure visibilité sur le marché local mais aussi à l'international", a fait savoir la gestionnaire de SMSA Djebba, Lobna Mimouni.

Les Figues de Djebba avec le label AOC sont commercialisées sur le marché local et exportées aussi vers la France, le Canada et les Emirats Arabes Unis, a-t-elle encore ajouté.

Najah Ben Ammar, responsable au groupement "Gifruits" a indiqué, pour sa part, que la Tunisie a exporté, en 2017, 42 tonnes de cette variété de figue. Au total, 117 tonnes de figues de Djebba ont été commercialisées en 2017 sous le label "AOC" contre 3 tonnes en 2016. La production annuelle de ce fruit est estimée à 3.500 tonnes, a précisé le responsable.

Réseau de distribution et emploi...

"Sur le plan local, les efforts seront intensifiés pour multiplier les réseaux de distribution qui ont concerné en 2017 les deux supermarchés "Carrefour" et "Magasin général" pour les étendre, en 2018, à de nouveaux points de vente", a encore ajouté Ben Ammar.

Pendant la campagne, la SMSA offre des opportunités de travail à un nombre important de Djebbaois à différents niveaux de la chaîne de distribution allant de la collecte au conditionnement jusqu'à l'acheminement de la marchandise vers les marchés. Pour la SMSA, l'AOC offre une plus-value claire: en 2016, les figues AOC se vendaient jusqu'à 80% plus chères que les figues standard.

La campagne des Figues de Djebba s'étale sur une période de 4 mois, depuis fin juin jusqu'en septembre, et attire du monde à ce village qui s'élève sur les hauteurs des champs de vignes et des forêts de pin d'Alep de Thibar.

Cette figue de la variété locale "Bouhouli", qui ne pousse que dans cette localité de montagne, est le seul fruit de Tunisie à avoir reçu le label AOC. Elle a ainsi réussi à faire parler de ce village et à améliorer sa visibilité et, partant, à créer une nouvelle dynamique économique, culturelle et touristique en valorisant les traditions et l'histoire de la région.

Le festival...

Le Festival dédié à la figue de Djebba est, cette année, à sa 25ème édition. Il se tiendra du 14 au 31 juillet 2018 et comprendra des conférences scientifiques, des expositions de vente des produits de terroir, outre des spectacles d'animation pour les enfants..

En Tunisie, les produits de terroir et les labels de qualité liée à l'origine commencent à faire du chemin depuis plusieurs années. En novembre 2017, la Tunisie a organisé son premier concours de produits de terroir sous le leadership de l'Agence de Promotion des Investissements Agricoles (APIA).

La figue de Djebba est aujourd'hui une success-story pour le "Projet d'accès aux marchés des produits agroalimentaires et de terroir" (PAMPAT), mis en œuvre par l'ONUDI en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et le GIFRUIITS, avec un financement suisse de 4,2 millions d'euros.

Ce projet, qui s'est étalé sur la période 2013-2017, avait pour objectif d'apporter un appui aux populations locales en améliorant la performance de trois chaînes de valeurs concernant des produits phares de la Tunisie: la figue de Djebba, la harissa de Kairouan et les figues de barbarie de Kasserine.

[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)

L'UTICA plaide pour des lignes de financement de la BM pour les PME tunisiennes

Le déficit commercial de la Tunisie dépasse les 8 milliards de dinars

Tunisie: Nette amélioration du déficit budgétaire (ministère des Finances)

La Tunisie veut réduire le taux de chômage de 15,4% à 12% en 2020 (Faouzi Abderrahmane)

Pas d'amélioration du climat des affaires en Tunisie pour 88% des PME (Enquête)



La BIAT lance une nouvelle offre dédiée à l'industrie du cinéma

«Vous êtes la relève et portez les espoirs d'une nouvelle Tunisie», déclare Chahed s'adressant aux compétiteurs d'Enactus

Par : Amel BelHadj Ali

Pour la 1ère fois, depuis son lancement en 2009, 23 équipes ont participé à la compétition de l'entrepreneuriat social et solidaire Enactus. Elles viennent du Grand Tunis, de Bizerte, de Béja, de Sousse, de Monastir, de Sfax et de Gafsa. Plus de 600 étudiantes et étudiants ont été mobilisés pour défendre les 33 projets en compétition. 130 juges, entre dirigeants, chefs d'entreprise et hauts cadres dirigeants ont examiné pendant deux jours les projets, les ont évalués et ont élu les vainqueurs de la 9ème édition de la compétition nationale Tunisie dont le thème était cette année : «L'entrepreneuriat, vecteur de développement».

La cérémonie de clôture de cet entrepreneuriat annuel universitaire a été rehaussée par la présence de Youssef Chahed, le chef du gouvernement.



Un Youssef Chahed qui a insisté sur l'importance de la dimension sécuritaire dans notre pays et en prime celle économique.

Il a appelé les jeunes à être plus présents dans la sphère publique et participer plus activement à la dynamique économique. «Nous sommes heureux de nous retrouver avec cette élite universitaire, un heureux présage pour notre pays et les générations futures. Vous, étudiants aujourd'hui, leaders de demain, êtes la véritable richesse de la Tunisie. Enactus ne nous offre pas uniquement, à nous tous autant que nous sommes, l'occasion de récompenser le travail accompli dans l'entrepreneuriat social et solidaire tout au long d'une année par des trophées, mais il nous offre l'image d'une Tunisie avant-gardiste grâce à la place qu'elle accorde au savoir et à la connaissance ainsi que le riche

potentiel d'une jeunesse créative, créatrice et capable de grandes réalisations. Les exemples des Tunisiens qui brillent dans les pays les plus développés sont légion. Vous êtes la relève et portez l'espoir et les ambitions d'une nouvelle Tunisie».

Youssef Chahed assure que, comme une majorité de Tunisiens, il croit en des initiatives et des programmes tels qu'Enactus qui offrent aux jeunes l'occasion de faire preuve de leurs talents et de se distinguer. Des jeunes qui ont foi dans leurs capacités de métamorphoser leur environnement par leurs projets.

Le chef du gouvernement insiste sur l'importance de la valeur travail et la création de richesses et d'emplois pour le développement du pays, du nord au sud, l'amélioration de la qualité de vie. Il a parlé des opportunités existantes pour

100
millions d'euros

La Banque
allemande KfW
accorde un prêt
de 100 millions
d'euros à la
Tunisie

dynamiser la vie économique partout sur le territoire national.

Il a également rappelé à ce propos les programmes gouvernementaux incitatifs pour que les jeunes lancent leurs propres projets dont les lignes de financement avantageuses pour les jeunes porteurs de projets, les auto-entrepreneurs, et la loi sur les start up.

La présence de Youssef Chahed dans cette manifestation d'Enactus est significative à plus d'un titre : elle prouve l'importance accordée par le chef du gouvernement à une jeunesse en mal de leadership et sa volonté de lui exprimer son soutien et sa confiance en sa capacité à changer les données dans notre pays.

Pour les participants, elle a représenté la consécration d'efforts ininterrompus pour réussir des projets utiles pour eux, la relève qui doit assurer le développement économique du pays et la reconnaissance par l'Etat de leur rôle en tant que jeunes.

Quant à Hichem Ben Ahmed, secrétaire d'Etat au Commerce et ancien membre du Centre des jeunes dirigeants, il avoue avoir trouvé sa vocation : «Mon parcours politique et mon expérience associative partagés avec les étudiantes et les étudiants des 23 universités tunisiennes participants au concours Enactus ont été pour moi telle la fontaine de jouvence. Enactus participe à la formation de cette nouvelle génération de jeunes leaders qui deviendront les vrais acteurs économiques et politiques de demain : j'ai trouvé ma nouvelle vocation».

ESPRIT ICT représentera la Tunisie en Californie

Pour cette session et pour la première fois en 3 ans, ce n'est pas l'HEC qui remporte la compétition mais plutôt ESPRIT ICT, preuve que l'enseignement supérieur privé est de plus en plus performant dans notre pays.

Trois équipes ont atteint la finale : Enactus Enetcom, Enactus ESPRIT ICT et Enactus ISI.

Ainsi, ESPRIT ICT a remporté la finale grâce à 2 projets : E-scope et Jardrops. Elle représentera donc la Tunisie à l'Enactus World Cup qui se déroulera les 9, 10 et 11

octobre 2018 à San José, en Californie.

Le premier projet est une application mobile permettant de faire un diagnostic précoce des maladies hématologiques, alors que le second consiste en un système d'irrigation des plantations permettant d'économiser l'eau.

Quant à l'équipe de l'ISI, elle a été classée vice-championne de Tunisie.

«Combattre l'ignorance, l'obscurantisme et les esprits corrompus, car il ne faut pas oublier, il ne faut jamais oublier, qu'il y aura toujours parmi nous ceux qui projettent de nous faire revenir des siècles en arrière et effacer de notre riche histoire et grande civilisation ce que nos grands-parents et nos parents ont construit pendant de longues années, ceux qui veulent nous tirer vers le bas, ceux qui s'obstinent à détruire notre économie, notre administration, intimider nos femmes et nos hommes. Il y aura toujours ceux qui tenteront de tuer l'espoir, la passion et la fougue de notre jeunesse, d'anéantir notre joie de vivre, notre fierté d'être simplement Tunisien», a déclaré Khaoula Khedimy Bousseemma, CEO et directrice exécutive d'Enactus Tunisie.

Et Dargouth de rappeler qu'à chaque heure et à chaque minute, les acteurs socioéconomiques se trouvent face à des challenges colossaux... «Nous devons réapprendre à rêver pour construire un futur meilleur, créer davantage d'entreprises, d'emplois, de richesses. Nous nous devons de contribuer à sauver nos entreprises, nos business et sauvegarder nos postes d'emplois. Nous nous devons de venir en aide à ceux pour qui la vie n'est pas toujours facile, de prêter mains fortes à notre communauté afin de lui permettre d'accéder à un minimum de bien-être, renforcer les capacités de nos femmes et de nos jeunes, notamment dans les régions défavorisées».

C'est d'ailleurs la philosophie du programme Enactus, comme l'explique avec brio Abdelaziz Dargouth, président d'Enactus Tunisie : «Servir l'autre, servir les plus démunis, n'est pas une fin en soi. D'ailleurs le mot "servir" n'est pas le plus indiqué. Les jeunes d'Enactus offrent plutôt un nouvel espoir et donnent une nouvelle chance à des personnes lésées par la dureté de la vie, de leur environnement et de l'oubli des autres.

Nos entrepreneurs sont porteurs de valeurs de solidarité, de dignité mais aussi de labeurs et de persévérance. Les jeunes d'Enactus connaissent très bien le dicton qui dit "Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui offrir un poisson"».

Le 3 juillet 2018 a été, pour les étudiants entrepreneurs, un jour très particulier, il a été la consécration d'une année de labeur et de travail acharnés. Beaucoup d'efforts pour servir sa communauté, ses concitoyens, son pays, a-t-elle tenu à rappeler.

Khaoula Bousseemma, la dynamo du programme depuis sa création et la militante qui l'a mise sur orbite en Tunisie alors que beaucoup n'y croyaient pas. Monia Jeguirim Saidi, qui avait été la première à négocier le lancement de ce programme entrepreneurial, n'a pas regretté d'avoir mis toute sa confiance en celle qui est devenue le cœur battant d'Enactus.

Un témoignage émouvant à ce propos de la part de Hamza Bettaieb, un adhérent Enactus : «El Mareja remercie du fond du cœur Enactus Tunisie, particulièrement Madame Khaoula Khedimy Bousseemma pour tout ce qu'elle a fait pour moi, pour la personne que je suis devenue maintenant et les valeurs qu'elle m'a inculquées. En 2013 j'étais membre dans une équipe Enactus et maintenant je suis ambassadeur à Enactus Tunisie. Je ne la considère pas comme notre CEO mais comme une mère (Tkoléna dima wlédi winhom, y a wlédi ijéw...)... Et bien sûr, elle est plus qu'une amie, mais une sœur à mes yeux. Yasmine Laribi, je ne te remercierais pas assez pour tous les moments qu'on a passés ensemble cette année, tu m'as appris que "Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite". Grâce à toi, j'ai appris que dans la vie il ne faut jamais abandonner, si on tombe il faut toujours se relever et rebondir encore plus fort, plus robuste qu'avant».

Cela rejoint cette belle citation d'Henri-Frédéric Amiel : «Que la ligne droite soit ma devise. Aller droit, sans honte, sans jalousie, sans mystère. Aller droit avec persévérance, sans se lasser, sans craindre de servir les autres, ni d'en être deviné, envié ou raillé ; aller son chemin avec fermeté, mais douceur».

OIT Projet JEMP :

Club de créations d'emploi ou chronique d'une transformation en cours

Par : Amel Djait

Le ministre de la Formation professionnelle et de l'Emploi, Fawzi Abderrahmane, n'a pas seulement inauguré à Jendouba le premier "Club de chercheurs d'emploi", créé dans le cadre d'un pilote visant à promouvoir la qualité des prestations de services des structures de l'emploi. Il a fait une belle immersion lui permettant de mesurer le changement opéré chez les jeunes chercheurs d'emploi de cette région, notamment par l'impact direct des formations en «soft skills» et des accompagnements proposés par le programme JEMP mis en place spécifiquement.



Jendouba, mardi 8 mai. 9h30 tapante, Fawzi Abderrahmane et l'ensemble de la délégation arrivent sous un chapiteau plein à craquer. Les représentants des organisations locales, des bailleurs de fonds, des experts et formateurs, l'équipe de l'OIT et les invités sont tous suspendus au souffle de Madame Nawel Marzouki, cheffe du projet JEMP, à la veille de son accouchement. Sa présentation du projet est claire, rythmée et pédagogique. Efficacité en a été le maître mot.

Accompagnement intensif pour une meilleure intégration

N'en doutons pas, le "Club chercheurs d'emploi" est un outil complémentaire et innovant créé avec l'appui du Bureau

international du travail (BIT) et de l'ambassade des Pays-Bas à Tunis.

Conçu pour renforcer le rôle des structures de l'emploi, ce «club pilote» propose aux bénéficiaires un accompagnement intensif pour une meilleure intégration et employabilité sur le marché du travail.

Suite à la présentation de la cheffe de projet, l'ensemble de la délégation va à l'essentiel : le terrain.

La visite s'articule autour de rencontres directes avec les protagonistes. Un dialogue franc, de plus de 2h30, s'installe avec les bénéficiaires du programme JEMP, autour de propositions, contre-propositions, revendications, doléances et protestations. Le tout dans le respect et dans l'écoute et avec la ferme volonté d'amorcer

1,7 milliard

Près de 1,7 milliard de dinars d'exportations d'huile d'olive tunisienne (fin juin 2018)

un vrai début de changement face au chômage qui pénalise une large partie de la jeunesse du pays.

Ce 1er Club de chercheurs d'emploi est un espace ouvert et attrayant qui dispose des outils nécessaires pour accueillir, informer, former et accompagner ces jeunes à la recherche d'emploi. La salle principale de formation du Club est pleine à craquer de jeunes femmes. Toutes aussi souriantes que surprenantes. Toutes aussi engagées qu'intéressées en demande.

Des témoignages instructifs...

Premier témoignage, Zohra : «Quoi vous dire Mr le ministre, vous savez quand j'ai fini ma formation en soft skills, j'ai fini par comprendre pourquoi je n'ai pas trouvé de travail pendant 11 ans. Ce que j'ai appris ici, on ne me l'a jamais dit ! Pourquoi à l'école on ne nous dit pas tout cela ! Ici, dans ma région, nous vivons en marge du temps ! Je n'ai réalisé que nous étions en 2018 que ces derniers jours».

Même son de cloche chez Alia : «Le fait d'être en groupe nous permet d'échanger, de mutualiser nos efforts, d'imaginer des projets y compris dans l'Économie sociale et solidaire. D'ailleurs, les Clubs de recherche d'emploi sont conçus entre autres pour cela. La majorité des opportunités d'emplois se font de bouche à oreille, sous cape, par affinités ou opportunités. De fait, elles se trouvent dans les circuits informels. Quand nous sommes en groupe, les uns alertent les autres sur une récente demande ou sur un profil précis recherché. Par la dynamique de groupe qui s'installe, un autre état d'esprit jaillit. De passifs, nous devenons acteurs et créons nous-mêmes des opportunités certaines».

Liberté de la parole et écoute...

Dans la salle, la parole est libre. Et l'écoute attentive. Le ministre Fawzi Abderrahmane, le directeur de l'OIT pour les pays du Maghreb, Mohamed Ali Deyahi, et le chargé d'affaires à l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, Hans van Nieuwkerk, se concertent. Ils mesurent non seulement le degré de maturité que portent les jeunes sur eux-mêmes mais aussi sur les politiques d'Etat en matière de formations et d'accompagnement, de disparités régionales, de circulation de l'information, mais aussi sur l'accès aux financements.



Une consultante qui accompagne le projet depuis son début discute avec une des expertes en aparté. Toutes les deux sont émues : «Je suis heureuse de voir le changement. Je trouve l'ensemble des participants au projet plus équilibrés et matures. Je me souviens particulièrement de telle et telle jeunes femmes. Leur colère était si énorme qu'elle ne leur permettait ni de s'exprimer ni de formuler une demande claire. Leur propre émotion les empêchait de comprendre où elles en étaient et ne pouvaient donc pas s'en sortir. Il est clair qu'un changement s'opère aussi bien chez les jeunes chercheurs d'emploi que dans l'administration qui se met enfin à regarder le jeune différemment, de façon plus humaine et respectueuse».

Et c'est d'ailleurs avec beaucoup d'humanisme que l'équipe du projet prend en considération les commentaires des jeunes chercheurs d'emploi, car ils ont appris à remercier autant que critiquer et proposer.

Et aujourd'hui, s'ils reconnaissent que téléphoner à partir du Club de chercheur d'emploi et se présenter en tant que bénéficiaire du programme JEMP, ils atteignent les directions des ressources humaines des entreprises, font arriver leur CV à bon port, passent des entretiens... Cependant, la majorité estime qu'il faut encore plus d'efforts de la part de l'administration et du programme pour la communication, la mise en relation avec le monde entrepreneurial en mouvement...

La généralisation du club pilote s'impose

Au terme d'une matinée chargée par la découverte des offres de service des différentes composantes du projet en termes de process et d'outils, tant pour le coaching en soft skills que pour

l'éducation financière, il devient quasi évident que généraliser ce club pilote à d'autres régions du pays s'impose.

D'ailleurs, selon le ministre, le "Club de chercheurs d'emploi", qui sera généralisé aux autres régions du pays, constitue l'un des principaux mécanismes capables de former et d'accompagner les chercheurs d'emploi afin de les aider à concrétiser leurs projets d'entreprise, à trouver des emplois, à s'engager dans des nouveaux modèles comme l'Économie sociale et solidaire (ESS) et de se positionner sur le marché de l'emploi à l'international.

Déjà du concret...

Quelques semaines plus tard, l'effervescence ne retombe pas. Des couloirs aux salles de réunions du bureau de l'emploi, les lieux fréquentés se transposent sur les réseaux sociaux. Ainsi, la page Facebook du programme devient un forum pour les bénéficiaires du programme JEMP qui continuent à chercher de l'emploi et à échanger des informations.

La page est aussi une vitrine pour exposer les premiers pas de la création de petites entreprises. L'initiative qui retient l'attention aujourd'hui est celle de Sarah et Brahim et leur «Pâtisserie Prestige Dahmani» qui travaille uniquement sur commande et fournit les régions de Dahmani et des Ksour. Le succès, s'il ne fait pas encore des émules, donne envie et peut s'avérer contagieux.

La proximité et l'instantanéité du net sont un accélérateur à plus de communication et d'exemplarité. A l'heure où la jeunesse tunisienne est largement ballottée entre espoirs et désespoirs, cette dynamique est porteuse. Nul doute que, pour beaucoup, elle saura être bénéfique !

Tourisme Tunisie :

Des recettes en augmentation de 24,4% au 1er semestre 2018 (infographie)

Avec 430,3 millions d'euros, les recettes touristiques enregistrent, au 1er semestre 2018, une augmentation de 24,4% par rapport à la même période de 2017.

L'Europe reste le principal client du tourisme tunisien et enregistre les plus fortes progressions en nombre d'arrivées. Les touristes russes sont en forte progression avec +48,3% au cours des premiers six mois de l'année (sans encore l'effet des supporters tunisiens à la coupe du monde en Russie).

Les touristes russes passent en moyenne plus de nuitées que d'autres nationalités.

Par région, la région de Sousse-Monastir arrive en tête avec 32%, suivi par Djerba-Zarzis avec 30% et Nabeul-Hammamet 28%.

Tunisie - indicateurs touristiques 2018			(au 30 juin 2018)		
Par nationalité	Arrivées	%	Par Nationalité	Nuitées	%
Français	302 878	+49,7%	Français	1 157 894	+70,0%
Allemands	96 437	+60,6%	Allemands	918 877	+50,3%
Russes	221 987	+48,3%	Russes	1 600 056	+58,9%
Autres européens	274 351	+85,4%	Algériens	490 400	+21,7%
Algériens	905 053	+18,1%	Autres nationalités	1 876 104	+63,3%
Libyens	718 889	+16,0%	Résidents	1 924 464	+3,0%
Autres maghrébins	35 644	+29,8%			
Tunisiens Résidents à l'étranger	584 137	+13,0%			
Chinois	15 269	+54,8%			
Autres nationalités	75 326	+23,6%			
	3 229 971			7 967 795	

Tunisie - indicateurs touristiques 2018		
(au 30 juin 2018)		
Par Régions	Nuitées	%
Djerba-Zarzis	2 112 188	+76,6%
Sousse	1 476 459	+55,5%
Nabeul-Hammamet	1 120 356	+45,1%
Yasmine-Hammamet	817 100	+15,1%
Tunis-Côte de Carthage	730 039	-1,2%
Monsatir Skanes	732 998	+53,4%
	2 519 595	

Les Algériens et les Libyens autorisés à acquérir des **biens immobiliers** de plus de **300.000 DT** en Tunisie

Par : Amel BelHadj Ali



Désormais, les Algériens et les Libyens auront le droit d'acheter des biens immobiliers en Tunisie sans autorisation du gouverneur, mais à condition qu'ils soient réglés en devises.

Le seuil minimum pour l'acquisition de ces biens par nos voisins est de 300.000 DT et plus et ce pour protéger le pouvoir d'achat des classes moyennes tunisiennes dans toutes les opérations d'acquisition de logement.

Le but de la manœuvre est de faire entrer des devises dans notre pays, mais c'est aussi l'expression de la volonté de la Tunisie d'appliquer les conventions signées avec nos voisins de l'ouest et de l'est... pour la possession de biens immobiliers par les Tunisiens, Algériens et Libyens dans les différents pays.

Ce que nous espérons est que nos voisins algériens et libyens respectent eux aussi les clauses de cet accord signé depuis des décennies mais pratiquement jamais concrétisé.

[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)



L'UBCI réunit ses collaborateurs dans les Jardins de Dar Al Kamilia

Tunisie – Terrorisme :

La Khadhra martyre et martyrisée

Par : Amel BelHadj Ali



Il fut un temps où on désignait notre pays par «Tounes El Khadhra» (La Tunisie verte). Le sol de la Tunisie vert, pas ses champs de blé, mais par ses oliviers, ses arbres fruitiers, ses prairies et maquis, ses forêts de chêne-liège, ses oasis et ses palmiers-dattiers, est aujourd'hui irrigué du sang de ses enfants. Jeunes martyrs dont le seul tort est d'être au front pour défendre leur patrie et de porter la tenue verte, celle des soldats et des forces sécuritaires.

La couleur de la terre est devenue aussi rouge sang que celle du drapeau national trahi par ceux censés le servir. Les enfants de la Tunisie, victimes du terrorisme, ont été sacrifiés au faux consensus et aux intérêts d'une grande partie d'une classe politique pourrie jusqu'à la moelle, limitée, incapable de diriger, handicapée par l'absence du sens de l'Etat et dénuée de tout sens patriotique !

Désormais la terre riche de notre pays sera teintée du sang de ses enfants, trahis par d'autres qui sont aussi ses enfants mais qui ne la reconnaissent plus et dans lesquels elle ne se reconnaît plus.

Achraf Cherni, 27 ans, Hamza Dalleli, 28 ans, Hatem Mlat, 28 ans, Anis Ouerghi, 25 ans,

Houssem Khalifa, 27 ans et El Arbi Guizani, 28 ans ont arrosé de leur sang la terre sacrée de la Tunisie. Ils rejoignent près d'une centaine d'autres martyrs que la mort a cueilli depuis plus de 6 ans, victimes de meurtres et d'attentats terroristes et que la terre garde en son sein.

Une nouvelle tradition instaurée en Tunisie depuis 2011, année où le pays fut pris en otage par ceux qui se prétendaient opprimés et qui, en réalité, ont dans leur grande majorité perpétré des actes terroristes. Ceux dans les veines desquelles coule le sang de la trahison, de la barbarie et de la cruauté. Ceux qui ont fait croire à leurs enfants et aux enfants de la Tunisie qu'ils sont des proies et que leur mère patrie les renie. Les enfants de la Tunisie détruisent «Al Khadhra», celle qui leur a dispensé éducation et auxquels elle a offert un héritage civilisationnel et culturel figurant parmi les plus riches de l'histoire de l'humanité. Ils veulent aujourd'hui la renvoyer dans les méandres de l'obscurantisme parce que la ligue où la secte des Frères musulmans veut installer son califat et faire de la Tunisie une base arrière pour des intérêts funestes et à cause de la voracité des grands de ce monde : la conquête du gaz et du pétrole algérien et libyen.

Ils ont de puissants alliés, à commencer par

17 milliards

Huit institutions financières promettent 17 milliards de dinars d'investissement à la Tunisie

la Grande-Bretagne, leur patrie mère effective et finir par le Qatar en passant par Erdogan et sa Turquie dont les desseins impérialistes et hégémonistes ne sont un secret pour personne.

La Tunisie est martyrisée parce que son économie florissante auparavant et ses industries qui commençaient à s'imposer dans la région et à l'international souffrent aujourd'hui d'un repli jamais vécu. Et parce que d'une société productrice et innovatrice, la secte islamiste l'a transformée en une société de consommation comparable à celle des pays du Golfe et envahie par les franchises qui travaillent pour le compte des autres.

La Tunisie est martyre parce que ses enfants préfèrent la mort en haute mer, dans les champs de guerre et les maquis plutôt que de la servir, de s'y projeter et de produire. La Tunisie est martyre parce que ses soldats sont tués par leurs frères et non pas des forces ennemies.

La Tunisie est martyre parce que la logique du consensus et du troc affaires et milliards contre terrorisme et terreur l'a emporté sur l'amour de la terre.

La Tunisie est martyre parce que la mafia des partis a remplacé en pire les mafias des Trabelsi, et des centaines de clans en ont remplacé une dizaine.

La Tunisie est martyre parce que le peuple est l'otage d'un parti qui le menace par ses armes et ses kamikazes et parce que l'administration et l'économie sont l'otage d'un ogre appelé corruption à chaque pas et à chaque fois.

La Tunisie est martyre parce que le viol de sa souveraineté est devenu le sport collectif des chancelleries étrangères dont les complices pullulent aussi bien dans les hauts centres de décisions que dans les administrations et chez nombre de députés qui défendent plus les intérêts des puissances étrangères que ceux de leurs électeurs.

La Tunisie est martyre parce que l'argent achète aujourd'hui tous et toutes et la peur fait plier l'échine de ceux qui ne veulent pas se

vendre, par peur pour leurs vies, leurs familles, leurs statuts, leurs intérêts et pour préserver leur honneur des anges de la mort.

Alors, qu'on ne vienne pas nous parler aujourd'hui de consensus ! Et si un parti au pouvoir possède plus d'armes que l'Etat, autant traiter avec lui comme le Liban a traité avec le Hezbollah dans la clarté et la transparence. Qu'il sorte ses armes et qu'il fasse son défilé militaire au vu et su de tous les Tunisiens.

Au moins que le peuple sache et découvre la réalité des gens et des chefs de guerre qui mènent son pays par le bout des doigts, des menaces et des armes !

Et que tous ces pays occidentaux qui soutiennent les fanatiques, les extrémistes et les barbares islamistes se souviennent que la Tunisie est le pays le plus au nord du continent africain séparé de l'Europe par seulement 140 kilomètres au niveau du canal de Sicile.

Nous ne le rappellerons jamais assez, et enfin un poème tiré d'une pièce théâtrale française en hommage à nos martyrs:

«Quand j'ai envie de briser mes chaînes, de déchirer mes habits de soldat

Sous les vents froids, d'une morne plaine

Combien de nous sont morts déjà, quand tous nos chants ne sont que prières

Et que nos jeux sont des combats, quand de nos vies on sème la terre

Qui sait ce qu'il y poussera, je n'écris pas une lettre d'amour

Je n'écris pas mes mots sur du velours, c'est du sang des soldats

L'encre que tu liras, je n'écris pas combien je t'aime encore

Et tous mes pleurs la nuit, quand je m'endors

C'est des larmes de moi, l'encre que tu liras

Quand j'ai envie de tout foutre en l'air, de me sauver pour courir vers toi

Je me souviens du cri de mes frères, combien d'entre eux sont morts déjà

Ce soir, j'essaie une autre prière, pas à genoux mais couché par terre

Je ne sais pas pourquoi j'ai tellement froid, j'ai une tache sur ma chemise je crois».

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)

70^{ème}

**Internet mobile:
La Tunisie,
premier en
Afrique et 70ème
rang mondial
(Speedtest Global
Index)**

POINTS CHAUDS



La gestion et la récupération des biens confisqués en butte à un arsenal législatif inadapté

Les participants aux travaux de l'atelier sur le thème "le système de confiscation, la gestion et la récupération: ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



L'ONU félicite la Tunisie pour la publication du rapport de la COLIBE

Le Système des Nations unies a félicité, vendredi 13 juillet, la Tunisie pour la publication du rapport de la Commission des libertés individuelles et de l'égalité ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



La société civile dénonce la relance, en sourdine, des négociations sur le Partenariat de Mobilité Tunisie-UE

Des associations et organisations assurent avoir été surprises par la tenue...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



L'AJECT s'oppose au projet de la loi organique des conseillers fiscaux et appelle à une réforme des professions comptables

L'Association des jeunes experts-comptables de Tunisie «AJECT» a ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Il faut sauver les hôpitaux publics tunisiens, lancent des médecins

L'Organisation tunisienne des jeunes médecins (OTJM) et l'Organisation tunisienne des jeunes infirmiers lancent un appel à l'autorité de tutelle, le ministère de la Santé, à intervenir pour ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Monastir : Convention de lutte contre la délivrance de certificats de complaisance entre le secteur textile et les médecins

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Diplomatie : Vers la décrispation des relations après les propos de Matteo Salvini sur la Tunisie

L'ambassadeur d'Italie en Tunisie, ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Financement de campagnes pro-gouvernement Chahed : L'ambassade britannique en Tunisie dément

L'ambassade Britannique en Tunisie ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Un projet tuniso-chinois pour l'industrialisation et l'exportation des wagons vers l'Afrique

La société chinoise Batou spécialisée dans l'industrialisation des locomotives et wagons compte créer une unité d'industrialisation des wagons chinois en Tunisie en vue de leur lesquels seront exportés ensuite vers l'Afrique, a indiqué le représentant de la société Chinoise Batou en Tunisie Habib Laouini.

La société a déposé depuis le mois de juin une demande pour la création de cette unité, a ajouté Ouini lors d'une conférence de presse tenue mardi, à l'occasion de l'arrivée de 60 wagons de la Chine, destinés au transport des céréales.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat public-privé (PPP), à travers l'exploitation des ateliers de la Société nationale des chemins de fer tunisiens (SNCF), la mise à niveau de cette dernière et l'encadrement de ses cadres et agents, a-t-il poursuivi.

Le projet consiste en la création d'une unité d'industrialisation et d'exportation des locomotives vers l'Afrique, par le biais des marchés que la société chinoise Batou remportera.

Laouini a fait savoir que la société chinoise a déposé une demande le 28 mars 2018 pour réaliser un projet de renouvellement des réseaux ferroviaires tunisiens, précisant que les négociations avec les parties concernées sont en cours, sans donner de détails supplémentaires, assurant toutefois que le financement sera assuré par la partie chinoise.

Les wagons arrivés aujourd'hui serviront au transport des céréales sur les lignes Tunis-Bizerte, Tunis- Ghar Dimaou. en Tunisie, a précisé Ridha Saïdi, ministre conseiller auprès du chef du



gouvernement chargé du suivi des projets et des programmes publics.

“Ces wagons sont fabriqués selon les normes internationales avec une capacité de 50 tonnes par wagon”, a-t-il dit.

Selon Saïdi, l'opération d'acquisition réalisée à travers un appel d'offres international lancé par la SNCF a coûté 12 millions de dinars (MD).

L'objectif, a-t-il indiqué, est d'améliorer les conditions du transport des céréales et d'en préserver la qualité.

Il a mis l'accent sur l'importance de renforcer la coopération économique et commerciale entre la Tunisie et la Chine, faisant remarquer que plusieurs sociétés chinoises ont exprimé leur détermination à réaliser plusieurs projets d'infrastructure en Tunisie, tels que le pont de Bizerte et le port en eaux profondes à Enfidha...

De même, des sociétés chinoises opérant dans les équipements électroménagers

ont exprimé leur volonté de s'implanter en Tunisie en vue de conquérir des marchés africains au Sud du Sahara tunisien.

Le ministre a souligné l'aggravation du déficit commercial enregistré avec la Chine, soit un déficit de 2,6 milliards de dinars à la fin du 1er semestre 2018, affirmant, à cet égard, que la signature d'un mémorandum d'entente pour que la Tunisie adhère à l'initiative de “la route de la soie” aura des impacts positifs pour la promotion des échanges commerciaux et l'attraction des investisseurs chinois.

Le représentant de l'ambassade de la Chine à Tunis Li Ping -Hi a appelé la partie tunisienne à faire connaître davantage, aux investisseurs chinois le climat des affaires en Tunisie, et en particulier la nouvelle loi sur l'investissement.

Il a précisé, à ce propos, que l'ambassade œuvrera également à attirer les investisseurs chinois et à réaliser des projets en commun



Afrique – Tourisme:

Mesurer correctement le tourisme pour améliorer les politiques



international en Afrique, il convient de mesurer avec exactitude l'impact économique global du tourisme pour que les stratégies de tourisme contribuent efficacement aux économies nationales. Le dialogue ministériel a fait ressortir l'importance de la collecte et de la compilation de données quantitatives et qualitatives. Il fallait également mobiliser les acteurs nationaux et des partenariats institutionnels à l'appui d'un système rigoureux de statistiques du tourisme.

«Les priorités de mon mandat découlent des besoins exprimés par nos États membres et comprennent des impératifs aussi critiques que ceux de créer des emplois plus nombreux et de meilleure qualité, d'améliorer l'éducation dans le tourisme et d'encourager l'innovation» a déclaré le Secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, avant d'ajouter : «Nous devons nouer des liens étroits entre les secteurs public et privé pour mettre la force transformatrice du tourisme au service de la croissance sur tout le continent et pour le bien des populations».

Le Président de la République fédérale du Nigéria, Muhammadu Buhari, présent à la réunion, a déclaré pour sa part que «le Nigéria détient un immense potentiel, pour le tourisme et pour l'investissement». Il a insisté sur l'importance du secteur eu égard à sa contribution au développement durable et à son rôle pour continuer à diversifier l'économie et accroître la résilience des sociétés.

C'est dans ce contexte qu'a été mentionnée la nécessité d'établir un cadre statistique pour la mesure du tourisme durable. Ce cadre recouvre les dimensions environnementale, sociale et culturelle du tourisme en vue de la réalisation des 17 objectifs de développement durable du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La prochaine réunion de la Commission pour l'Afrique aura lieu au deuxième trimestre 2019.

«Les statistiques du tourisme, catalyseur du développement», a été le thème du séminaire de cette année tenu en marge de la soixante et unième réunion de la Commission de l'OMT pour l'Afrique [Abuja (Nigeria), 4-6 juin]. Le dialogue ministériel organisé en cette occasion a traité de l'importance des statistiques du tourisme : «améliorer la mesure pour améliorer la gestion».

Ont assisté à la réunion de la Commission pour l'Afrique 18 ministres du tourisme de la région et des acteurs clés du tourisme de 36 pays. Les participants ont mis en relief la façon dont les projets de tourisme peuvent aider à faire reculer la pauvreté, l'importance de méthodes novatrices de développement du tourisme dans la région et la nécessité d'identifier et de mobiliser de nouveaux partenariats et de nouvelles ressources à l'appui du développement du secteur.

Compte tenu de l'essor du tourisme



Les TIC, la solution pour éliminer la faim en Afrique ?



que les TIC (qui sont de plus en plus utilisées pour améliorer les rendements agricoles en Afrique) ainsi que l'attention récemment portée à la formation des principaux acteurs pourraient jouer un rôle clé pour éradiquer le problème de la faim.

Parmi les intervenants figure notamment Kofi Barimah, de l'université technologique du Ghana (GTUC), qui expliquera comment l'université a utilisé l'apprentissage à distance pour renforcer son programme alimentaire. Il souligne que la malnutrition reste un problème grave dans certaines parties du pays.

«Le mot 'Kwashiorkor', qui est entré dans le dictionnaire anglais, est dérivé du 'Ga', une langue ghanéenne, explique-t-il. 'Kwashiorkor' est un terme qui désigne les enfants souffrant de malnutrition sévère en raison d'une carence en protéines. Le simple fait que le mot anglais utilisé pour désigner un enfant mal nourri provienne d'une langue ghanéenne illustre toute la gravité de ce problème au Ghana et en Afrique en général».

À l'aide d'une petite subvention de l'université catholique du Ghana et en partenariat avec l'université de Southampton et le groupe de travail international sur la malnutrition (International Malnutrition Task Force), la GTUC a introduit dans son cursus sur la santé publique une formation en ligne intitulée «Soigner les enfants atteints de malnutrition».

Cette formation, qui combine de nouveaux supports d'apprentissage et d'enseignement, offre aux étudiants et aux enseignants l'accès à de bonnes pratiques sur l'alimentation maternelle et infantile, en utilisant à la fois des CD et du contenu en ligne.

«Le projet a eu beaucoup de succès. Les étudiants ont félicité le groupe de travail international sur la malnutrition et l'université de Southampton pour cette merveilleuse invention, indique Kofi Barimah. L'équipe a pu lancer le premier groupe d'étudiants avec des résultats prometteurs.

L'éducation et les technologies peuvent jouer un rôle clé dans la lutte contre la faim et la malnutrition en Afrique.

C'est le point de vue que partagent plusieurs experts des TIC et de la sécurité alimentaire qui participeront à une session spéciale sur la malnutrition lors de l'édition 2018 de la conférence eLearning Africa qui se tiendra à Kigali, Rwanda, du 26 au 28 septembre prochain.

Les estimations actuelles montrent qu'environ 14,5% des habitants des régions les plus pauvres d'Afrique souffrent de faim ou de malnutrition. Les premières victimes sont souvent les enfants, et l'Organisation mondiale de la santé estime que la faim et la malnutrition restent les principales causes de mortalité des enfants dans les pays en développement.

Mais tout ceci pourrait bientôt changer

Plusieurs intervenants du Ghana, du Rwanda et de la Zambie présenteront des initiatives créatives, menées dans le secteur de l'éducation, qui aident déjà à lutter contre la malnutrition dans plusieurs pays africains. Ils sont convaincus

Gianni Infantino:
"La FIFA va aider les
Fédérations africaines
de football"



AFRIQUE

Plus d'un millier d'étudiants ont été formés la première année et d'autres vont continuer à bénéficier de cette formation».

Mudukula Mukubi, de l'organisation de nutrition Ndola en Zambie, viendra montrer les effets positifs des TIC sur l'acquisition de compétences clés dans les foyers dirigés par des femmes ou des enfants. Ces travaux de recherche font partie d'un projet, financé par SPIDER, qui porte sur les programmes d'auto-apprentissage destinés aux foyers.

«Le projet s'efforce de lutter contre le manque de compétences professionnelles et entrepreneuriales dans les foyers pauvres dirigés par des femmes et des enfants dans les parties rurales des districts de Luanshya, Masaiti et Ndola en Zambie, explique-t-il. Il propose des formations sur la production de volailles et de soja en utilisant des outils modernes, tels que les smartphones, pour la consultation et l'échange d'informations sur les réseaux sociaux».

Jean de Dieu Gatete du programme «Maternal and Child Survival Programme» (MCSP) parlera de l'expérience du Rwanda dans la mise en œuvre d'un programme de l'OMS sur la prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PCIME). Entrant dans le cadre de la stratégie de l'OMS visant à réduire la mortalité et la morbidité des enfants en améliorant la gestion des maladies courantes, le programme a été adopté par le Rwanda en 2006 et est actuellement mis en pratique dans les centres de santé publique du pays.

Toutefois, malgré l'existence de directives cliniques nationales sur le traitement de tous les enfants de moins de 5 ans, seuls 65% d'entre eux reçoivent

les soins préconisés. Moins de 40% des professionnels travaillant dans les centres de santé rwandais ont bénéficié d'une formation à la PCIME. Le programme MCSP, qui a enquêté dans 148 centres de santé rwandais dans 12 districts, a étudié plusieurs approches alternatives, durables et bon marché permettant de former le plus grand nombre possible de professionnels de santé à la PCIME.

«Le projet a conclu qu'une formation assistée par ordinateur offre une réelle opportunité aux professionnels de santé, tout en étant beaucoup plus abordable (environ 178 \$ par participant) que la formation standard en présentiel (472 \$ par participant)», explique Jean de Dieu Gatete.

Grâce à la formation en ligne du programme MCSP, plus de 600 prestataires de santé de 148 centres ont déjà bénéficié d'une formation pratique à la PCIME.

«La mise en place de ce programme de formation assisté par ordinateur a entraîné une hausse du taux de prestataires formés à la PCIME qui est passé de 40% à 79% en 6 mois».

«Le programme complet de la conférence 2018 est maintenant en ligne et je suis très heureuse qu'il traite en profondeur du rôle que les TIC peuvent jouer dans la lutte contre le problème persistant de la malnutrition en Afrique, note Rebecca Stromeyer, fondatrice et organisatrice de la conférence eLearning Africa.

Il est choquant que tant de gens souffrent encore de la faim au XXIe siècle. Mais j'estime que les TIC ont la capacité d'apporter une contribution majeure à la

résolution de ce problème afin que les enfants et les mères bénéficient des soins dont ils ont besoin».

La conférence eLearning Africa est accompagnée d'une exposition pour présenter les dernières nouveautés en matière de produits, services et solutions. Elle organise également chaque année une table ronde ministérielle au cours de laquelle des ministres de l'Éducation et des TIC viennent discuter des développements les plus récents en matière d'éducation et de technologie.

Pour en savoir plus sur eLearning Africa le site Internet de la conférence : www.elearning-africa.com

eLearning Africa est le principal événement consacré aux TIC appliquées à l'enseignement, à la formation et au développement des compétences en Afrique.

La conférence rassemble des politiques de haut niveau, des décideurs et des professionnels de l'éducation, de l'entreprise et du gouvernement.

En 12 ans, eLearning Africa a accueilli 16 228 participants provenant d'une centaine de pays, dont plus de 85 % du continent africain. Plus de 3 300 orateurs se sont exprimés sur pratiquement tous les aspects des technologies appliquées à l'apprentissage et au développement des compétences.

eLearning Africa, 13e Conférence internationale sur les TIC appliquées à l'apprentissage, à la formation et au développement des compétences 26-28 septembre 2018 Kigali Convention Centre, Kigali Rwanda

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Tunisie Telecom lance le 1er kiosque numérique en Tunisie et en Afrique du Nord

ENTREPRISES



Pic de la demande d'électricité en Tunisie : L'Algérie et le Maroc au secours de la STEG

La Tunisie accédera à une capacité d'électricité supplémentaire de 200 à 300 Mégawatts (MW), fournie par le ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



La Poste tunisienne et WU offrent des services de transfert d'argent pour les étudiants tunisiens à l'étranger

Western Union (WU), leader dans le domaine des transferts d'argent ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Al Karama Holding publie la liste des candidats pré-qualifiés pour la cession d'Alpha Hyundai Motors

Al Karama Holding envisage de céder, sur appel d'offres, 100% du capital de la société Alpha Hyundai Motors. ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Mohamed Elyes Ben Marzouk refait surface

Elyes Ben Marzouk, ancien ambassadeur de Tunisie, membre de la Chambre des conseillers et président de l'Association des jeunes médecins sans frontière, sous Ben Ali, lance, avec le ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Prorogation du délai de réception des offres pour la vente de l'Hôtel Skanés el Hana

Le tribunal de 1ère instance de Monastir a décidé, le 24 mai 2018, de proroger le délai de réception des offres ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Le groupe français AVICO entre dans le capital de "SAFE FLIGHT ACADEMY"

Le groupe français AVICO, spécialisé dans les services aux compagnies aériennes, a pris une participation significative dans le capital du Centre ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



STEG-SONELGAZ-ONE, ou un partenariat stratégique maghrébin de l'électricité

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (STEG) va explorer des pistes de partenariat avec la Société ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)



Près de 23% d'augmentation du trafic passagers de Tunisair en juin

Le trafic passagers du mois de juin 2018 a fait état d'un accroissement de 22,9% par rapport à la même période ...

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)

BOURSE

Indices	Variation sur l'année
Indice des sociétés financières	↗ 32,56%
Indice des banques	↗ 33,89%
Indice des Assurances	↗ 18,07%
Indice des Services Financières	↗ 22,36%
Indice des Services aux consommateurs	↗ 1,96%
Indice des Distribution	↗ 1,24%
Indice des biens de Consommation	↗ 30,92%
Indice de l'Automobile et équipements	↗ 9,02%
Indice Agro-Alimentaire et Boissons	↗ 38,68%
Indice Produits Menagers et de son Personnel	↘ -3,32%
Indice des Industries	↗ 1,74%
Indice de Batiment et Matériaux de Construction	↘ -9,63%
Indice Matériaux de Base	↗ 37,08%

Tunindex (13/07/2018) 8 055,19 **+0,27%** ⁽¹⁾

(1) Depuis le début de l'année



Plus fortes Hausses

Valeur	%
SIPHAT	+9,50%
SIMPAR	+8,30%
SOTRAPIL	+8,18%
SOPAT	+7,82%
ASSAD	+7,36%

Plus Fortes Baisses

Valeur	%
AETECH	-11,11%
CELLCOM	-8,33%
SOTEMAIL	-7,79%
MODERN LEASING	-5,81%
ALKIMIA	-5,42%



Bourse de Tunis : Hausse de 115% du chiffre d'affaires d'Hexabyte



Bourse de Tunis : Ciments de Bizerte, 30 millions de dinars de pertes en 2017



Bourse de Tunis : Cellcom, chiffre d'affaires en régression de 21% en 2017



Attijari Leasing : Clôture des souscriptions à l'emprunt obligataire



Bourse de Tunis : Marché dominé par des transactions de blocs sur la SFBT



L'ATCF plaide pour une accélération de la modernisation de la réglementation de la Place de Tunis

INDICATEURS FINANCIERS

TM (11/07)	7,25%
TMM (06)	6,72%
TRE (épargne) Juillet 2018	5%
Avoirs Devises (11/07)	11 757 MDT (77 Jours)

Cours Moyen des Devises 10/07/2018

	Unité	Valeur
CAD	1	1,9952
USD	1	2,6422
GBP	1	3,4686
JPY	1000	23,5498
MAD	10	2,7775
EUR	1	3,1389
LYD	1	1,9172

Evolution des cours de l'EURO et du Dollar en Dinar tunisien (Du 1-1-2015 au 22-2-2018)



La BAD accorde un prêt de 44,51 M€ au "Bassin du Lac Tchad"



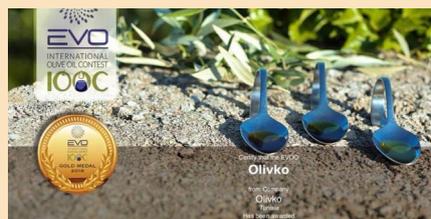
L'euro lesté face au dollar par les incertitudes sur l'Italie



Le projet de loi sur le Registre national des entreprises est une bonne chose (Mounir Mouakhar)



Et la France perd son statut de "1er fournisseur commercial" de la Tunisie au profit de l'Italie



L'huile d'olive tunisienne remporte quatre médailles au concours international L'EVO-IOOC (Italie)



Projet de loi sur l'économie sociale et solidaire : Insuffisances (LAB'ess)



Création d'une unité d'emballage de viande cameline au sein du nouvel abattoir à Tozeur



1500 personnes attendues à la 32e AG de l'UGAA à Hammamet en juin



Les exportations des produits de la pêche en hausse de 41%

Johannes Hahn :

Ne faites pas des réformes pour nous plaire mais qui respectent l'intérêt des citoyens tunisiens



“ L’engagement de l’Union européenne (UE) et des institutions financières à soutenir le processus démocratique en cours en Tunisie se poursuivra. Toutefois, des réformes nécessaires sont à réaliser, lesquelles ne seront pas faites pour nous plaire mais dans l’intérêt des citoyens tunisiens, parce qu’ils ont le droit d’aspirer une vie décente et à avoir de bonnes conditions de vie”.

Cette déclaration est celle du commissaire européen à la Politique européenne de voisinage et aux Négociations d’élargissement, Johannes Hahn, à l’occasion d’une réunion, jeudi 12 juillet, avec le chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, à Dhar Dhiafa à Carthage.

Hahn relève, à l’issue de cette réunion tenue à huis clos, que l’UE essaie de contribuer à fournir ces conditions de vie décente et à assurer la stabilité dans le pays, précisant que l’UE continuera à travailler avec le gouvernement tunisien et toutes les parties prenantes.

Selon lui, cette entrevue qu’il a qualifié de fructueuse et constructive a permis d’explorer et d’identifier les voies de la coopération pour les deux prochaines années et de discuter des réformes à

entreprendre, tout en mettant en évidence l’engagement de l’UE envers le processus démocratique en Tunisie.

Hahn conduit une délégation de huit institutions financières et de développement à savoir l’Agence française de développement (AFD), la Banque africaine de développement (BAD), la Banque européenne d’investissement (BEI), la Banque européenne de reconstruction et de développement (BERD), la Banque mondiale (BM), le Fonds monétaire international (FMI), la KfW, et la Société financière internationale (SFI).

Pour sa part, Chahed a fait savoir que les investissements totaux accordés à la Tunisie par ces bailleurs de fonds sont de l’ordre de 3,5 milliards d’euros, soit près de 11 milliards de dinars. “L’UE et les bailleurs de fonds ont réaffirmé leur soutien à la Tunisie, notamment en faveur du programme de réformes socioéconomiques que le pays s’est fixé pour relancer la croissance et l’emploi. Ils ont mis en exergue l’expérience démocratique de la Tunisie qui est, aujourd’hui, menacée par les groupes terroristes, notamment avec la dernière attaque terroriste (dimanche 8 juillet 2018)”.

Le chef du gouvernement a mis l’accent sur l’impératif de préserver

cette démocratie à travers, des moyens tunisiens et la coopération internationale.

D’après Chahed, l’appui des bailleurs de fonds aux réformes concerne principalement les entreprises publiques, les caisses sociales et le système de la subvention, ajoutant que ces réformes ne sont pas dictées mais émanent de la Tunisie, tout en s’inspirant des expériences de l’étranger.

Il a précisé que l’ambition est de relancer la croissance économique dans le pays qui connaît déjà une reprise importante, laquelle demeure cependant insuffisante pour la création d’emplois.

La relance de la croissance doit passer obligatoirement par des mécanismes de financement du secteur privé et des projets dans les régions intérieures dans de nouveaux secteurs, tels que les technologies de l’information et de la communication et les énergies renouvelables.

Il est aussi important de soutenir immédiatement les catégories vulnérables qui ne peuvent pas attendre la relance de la croissance. L’Etat devra être à côté de ces catégories démunies, à travers le lancement de plusieurs mécanismes, tels que l’élargissement de la sécurité sociale.

La situation économique du pays est en amélioration, notamment avec la reprise du tourisme, l’augmentation des exportations et même l’amélioration de la finance publique, dont les réformes ont commencé à donner leurs fruits, traduits par une hausse des ressources propres de l’Etat et l’amélioration du déficit budgétaire.

Chahed a rassuré que l’inflation qui s’est établie à 7,8% en juin 2018, régressera à partir du début de l’année prochaine, expliquant que son renchérissement est dû aux mesures contenues dans la loi de finances 2018.

[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)

Tourisme :

Aucune discrimination envers les vacanciers algériens en Tunisie (FTH)

La Fédération tunisienne de l'hôtellerie "FTH" ne semble pas apprécier «la campagne mensongère menée ces derniers jours insinuant que notre chère clientèle algérienne ne serait pas la bienvenue en Tunisie».

La FTH explique que les hôtels tunisiens accueillent, «sans discrimination aucune... tous les visiteurs», mais «... dans la limite des disponibilités».

Elle poursuit en disant que «les prix sont fixés suivant les conditions contractuelles négociées à l'avance entre les agences et les hôtels, comme chaque année».

Comprendre par-là que la campagne à laquelle fait allusion le bureau exécutif de la FTH concerne les réservations et les prix.

D'ailleurs, la FTH rappelle qu'elle «...a démultiplié des campagnes de sensibilisation pour inciter les vacanciers tunisiens et algériens à réserver à l'avance...».



[Lire sur le web : Cliquez-ICI](#)



Technologie : MPBS réussit la production du panneau bois synchronisé (EIR)



Agenda



01/11

La BERD tiendra son sommet régional d'investissement en Tunisie,



30/11

Le comité des experts du CEA en conclave à Tunis



14/11

Organisation de la 22ème édition du rendez-vous d'affaires "FUTURALLIA", du 14 au 16 novembre 2018, en Tunisie



07/10

Mission de prospection CEPEX-UTICA en Ethiopie



22/10

Hammamet abritera, en octobre, un colloque international sur l'eau et l'environnement (STEE'2018)



10/07

Journée d'Ouverture de la Campagne de la Figue de Djebba AOC à Béja



26/07

Un "FCR Village" aura lieu du 26 juillet au 7 août 2018 à Tunis et du 10 au 20 août à Sousse



18/09

Tunis abritera en septembre prochain une conférence internationale sur les perspectives du partenariat public-privé



07/08

La Fédération de la chaussure et le ministère du Commerce s'opposent sur la date de démarrage des soldes d'été



10/10

La 13ème édition du SIAT 2018 se tiendra du 10 au 13 octobre



29/07

Deux stagiaires qualifient l'ATFP à la compétition mondiale de Microsoft Office aux USA



06/09

Mission d'hommes d'affaires tunisiens à Nouakchott et à Dakar en septembre prochain



26/09

Tunis abritera la conférence annuelle de l'UNESCO, en septembre prochain



24/09

La 3ème édition des "Rencontres Africa" aura lieu à Paris en septembre 2018



30/08

Bourse de Tunis : Sits, Ago le 31 août 2018

“Destination Dahar”, nouveau concept de tourisme authentique et durable



Le 10 juillet 2018 à Djerba, la Fédération Tourisme Authentique Destination Dahar (FTADD) a convié la presse tunisienne en présence des gouverneurs de Médenine, Gabès et Tataouine, de Rita Adams (ambassadeur de Suisse en Tunisie), aux côtés de nombreux acteurs du tourisme tunisien, à la présentation de son nouveau concept touristique.

Vivant de l'agriculture de montagne et des revenus de l'exode, la région montagneuse du Djebel Dahar, située à 80 km de Djerba entre Matmata et Tataouine, vise à se positionner comme destination touristique qui séduira les visiteurs locaux et internationaux.

La FTADD innove en fédérant 90% des prestataires touristiques de la région pour mettre en valeur le patrimoine de la région et proposer un tourisme résolument authentique qui conjugue nature et culture.

Organisée en partenariat public/privé sous forme de DMO (pour Destination Management Organisation), et disposant depuis mars 2018 du statut de syndicat professionnel, la FTADD constitue un véritable cluster (groupe d'entreprises et d'institutions, proches géographiquement et partageant un même domaine de compétences).

Son objectif est d'attirer des touristes tunisiens et étrangers intéressés par la découverte de paysages grandioses en Tunisie, par la rencontre avec l'habitant, la culture et l'histoire du pays, la randonnée, la géologie... Hors des sentiers battus et des standards du tourisme intensif, le Djebel Dahar offre une alternative au modèle touristique tunisien encore axé sur le balnéaire et de plus en plus 'all inclusive'.

Pour atteindre ses objectifs, la FTADD innove également avec des techniques de marketing, tels que le marketing territorial et le marketing participatif sur les réseaux sociaux en incitant des bloggeurs et les visiteurs à raconter leurs expériences et à promouvoir eux-mêmes la destination Djebel Dahar après leur retour de voyage.

Une application téléphonique, véritable guide de voyage fonctionnant off line, la première du genre en Tunisie, a également été développée pour les visiteurs (à télécharger de l'Apple Store ou Google Play sous le nom Destination Dahar).

Enfin, la FTADD montre aussi que la démocratie et la décentralisation qui se mettent en place ont tout à gagner de ce type de mouvement fédératif qui contribue à la gouvernance locale en impliquant et en regroupant les acteurs concernés au-delà des clivages politiques et sociaux. En partenariat public-privé aux côtés, notamment, du ministère du Tourisme et l'ONTT qui ont encouragé ce processus fédératif conduit avec l'appui technique de la Fondation Swisscontact et le financement du secrétariat suisse à l'économie (SECO).

Lire sur le web : [Cliquez-ICI](#)

AUDIENCE WMC PORTAIL

(2017 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

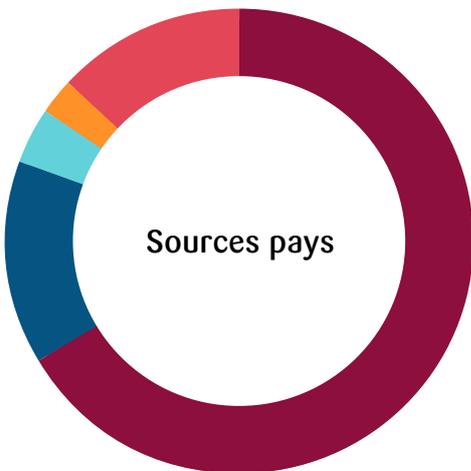
+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants... associé à un ciblage large public (depuis 2000)

WEBMANAGERCENTER



■ Tunisie 66% ■ France 14% ■ Algérie 4%
■ Maroc 3% ■ Autres 13%

5':44 minutes

Temps moyen passé sur le site

+ de **50%**
d'utilisateurs sur mobiles
et tablettes



Plus de 400 000 Fans
sur nos différentes pages



Plus de 70 000 Abonnés
sur nos différents comptes